

## Sainte-Hélène, église Saint-Symphorien



Église de Sainte-Hélène

La partie la plus ancienne de l'église Saint-Symphorien est son clocher : il daterait du XII<sup>ème</sup> siècle. Celui-ci est carré et massif. L'étage du beffroi, la charpente supportant les cloches, est ajouré sur chaque côté par un « triplet », un ensemble de trois baies. Les arcs en plein-cintre retombent sur des tailloirs, tablettes portées par deux colonnettes. Certains chapiteaux de ces colonnettes sont ornés aux angles de crochets ou de petites volutes. La corniche sous la toiture est décorée de petits modillons en quart de rond. Ces différentes décorations, assez sobres, permettent la datation du clocher.

L'intérieur de l'église a été entièrement peint, probablement au XIX<sup>ème</sup> siècle. La croisée du transept, qui porte le clocher, est l'une des parties la plus ancienne. Elle est délimitée par quatre arcs brisés retombant sur des murs massifs contre lesquels des autels ont été accolés dans la nef. Le transept est débordant. La croisée du transept s'ouvre au sud et au nord sur deux petites chapelles. Le chœur est composé de deux travées : la première est voûtée en berceau et la seconde en ogives. La première travée de chœur et la chapelle nord du transept dateraient du XII<sup>ème</sup> siècle. La nef a subi d'importantes réparations aux XVIII<sup>ème</sup> siècle et XIX<sup>ème</sup> siècle. En effet, durant la Révolution française, l'église est devenue un « Temple de la Raison ». De nombreuses dégradations ont eu lieu à cette période :

le mobilier a été vendu ou détruit et les objets de culte en métaux probablement livrés aux fonderies. Le bâtiment est abandonné, soumis aux intempéries. En 1802, des réparations sont nécessaires : elles sont effectuées jusque dans le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est possible que les peintures murales à l'intérieur de l'église datent de cette période.



Statue de saint Symphorien décapité



Croisée du transept

À voir à proximité : le lavoir à genoux



Chœur

Dans les années 1980, de nouvelles restaurations sont accomplies : couverture en laves du chœur, du clocher et du transept ; enduit des façades ; refonte d'une cloche. Dans la nef, l'autel de gauche est dédié à la Vierge et celui de droite à sainte Hélène. Elle était la mère de l'empereur Constantin, le premier empereur romain à s'être converti au christianisme au IV<sup>ème</sup> siècle. Une autre statue de la sainte est située à l'extérieur, sur le mur nord. Si celle-ci donne son nom à la commune, l'église est placée sous le patronage de saint Symphorien. Une statue de celui-ci est visible dans la nef, à gauche au-dessus de la porte. Il est représenté portant une palme, symbole de son martyre. Au II<sup>ème</sup> siècle ou III<sup>ème</sup> siècle, il aurait exprimé sa foi en Dieu en public, ce qui était considéré comme un délit. Mis au cachot, il reste chrétien. Il est alors décapité. Une statue de saint Symphorien tenant sa tête dans l'une de ses mains est située à l'extérieur, sur le mur sud.